

Il est temps pour le Parti démocrate US de résister au racisme israélien

Description

Nada Elia 15 août 2019



***Ilhan Omar et la Présidente de la Chambre des représentants aux USA, Nancy Pelosi
(photo : J. Scott Applewhite/AP Images)***

La frontière qui sépare les progressistes et les partisans de l'apartheid devient de plus en plus claire, et elle ne correspond pas à celle qui sépare le Parti démocrate et le Parti républicain.

Avec la déclaration du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu affirmant qu'il empêchera les représentantes US Rashida Tlaib et Ilhan Omar de se rendre en Palestine occupée à une visite qui suivrait de peu le voyage parrainé par l'AIPAC d'environ 70 nouveaux membres du Congrès -, on pouvait s'attendre à un soutien fort et spontané en faveur de Tlaib et Omar de la part de leurs collègues démocrates. Mais au lieu de cela, ce sont des militants de base qui se sont mobilisés pour demander aux collègues de Tlaib et Omar de condamner l'interdiction de Netanyahu, et le soutien de Trump à cette interdiction.

La pression semble fonctionner car certains démocrates publient des déclarations fortes, comme Alexandria Ocasio-Cortez, membre de la « Squad », qui a sauté le voyage de l'AIPAC, et qui tweete : *« les Américains sont fréquemment invités à venir visiter Israël pour voir les choses par eux-mêmes. Mais en choisissant d'interdire l'entrée aux deux seules femmes musulmanes du Congrès, Netanyahu informe les USA que seuls certains Américains sont les bienvenus en Israël, pas tous »*. Ocasio-Cortez conclut son tweet avec l'accusation que *« Trump exporte son sectarisme et ne fait qu'aggraver les choses »*, mais la réalité, c'est que Netanyahu, et Israël en général, n'ont pas attendu le sectarisme de Trump pour se livrer à la discrimination.

De la même façon, la représentante Judy Chu semble également suggérer que c'est Trump, plutôt que Netanyahu, le responsable de ce dernier acte de discrimination. Chu tweete : *« interdire des musulmans de voyager est l'une des positions politiques les plus constantes de Trump »*.

Dans une mise au point optimiste, la quatrième membre de la « Squad », la représentante Ayanna Pressley, qui elle aussi a sauté le voyage sponsorisé par l'AIPAC, a publié une déclaration forte sur le refus par Netanyahu de laisser entrer ses « chères amies ». Pressley a écrit : *« Quand vous vous attaquez à l'une d'entre nous, c'est nous toutes que vous attaquez. Netanyahu alimente la division et punit la contestation, tout comme le fait l'occupant »*.

de la Maison-Blanche. Ces femmes du CongrÃs, Omar et Tlaib, sont mes chÃres amies, mes sÃurs dans le service et des AmÃricaines travailleuses qui ont ÃtÃ la cible dÃagressions parmi les plus ignobles et les plus malveillantes simplement parce quÃelles sont ce quÃelles sont. Elles sont dÃument Ãlues membres du CongrÃs et nous ne pouvons pas permettre quÃelles soient marginalisÃes, discriminÃes, ni prises pour cibles Ã cause de leur sexe, de leurs croyances religieuses, ou de leurs origines ethniques. Ce nÃest pas ce que nous sommes en tant que pays, et nous devrions rÃÃvaluer nos relations avec tout pays qui cherche Ã interdire les AmÃricains et Ã menacer la sÃcuritÃ de quiconque, y compris des reprÃsentants du gouvernement Ã.

Plaidant aussi pour une rÃÃvaluation Ã et suggÃrant presque un boycott dÃIsraÃl -, le reprÃsentant Mark Pocan a twittÃ : Ã« Le Premier ministre Netanyahu doit annuler cette dÃcision et aucun membre du CongrÃs ne doit se rendre en IsraÃl tant que tous les membres du CongrÃs nÃy seront pas les bienvenus Ã.

Quarante et un nouveaux Ãlus du Parti dÃmocrate viennent juste de se rendre en IsraÃl, cependant, et alors quÃils ne sÃen vantent peut-Ãtre pas parce quÃils rÃalisent que beaucoup de leurs Ãlecteurs dÃsapprouvent leur voyage, ils ne sont manifestement pas prÃs de faire pression sur IsraÃl pour quÃil autorise Tlaib et Omar Ã y entrer. Et si le Parti dÃmocrate, et non des membres dÃmocrates du CongrÃs, nÃinsiste pas pour que les deux femmes du CongrÃs soient autorisÃes Ã se rendre en Palestine occupÃe, et sÃil nÃagit pas pour quÃil en soit ainsi (et publier une dÃclaration bourrÃe de platitudes ne compte pas comme une Ã action Ã), alors le Parti dÃmocrate se sera rangÃ du cÃtÃ des RÃpublicains, avec Trump, avec Netanyahu, sur une question de racisme, dÃislamophobie, de libertÃ dÃexpression politique, et plus gÃnÃralement, de droits de lÃhomme.

Quoi que disent les sondages au sujet du peuple, cÃest-Ã dire des Ãlecteurs, Ãtant de plus en plus critiques dÃIsraÃl, la division nÃest pas aujourdÃhui, et ne lÃa jamais ÃtÃ, entre politiciens dÃmocrates et politiciens rÃpublicains. Elle se trouve entre les progressistes et les partisans et catalyseurs dÃun Ãtat qui adopte ouvertement lÃapartheid. Ces partisans et catalyseurs sont dans les deux partis.

Les enjeux sont extrÃmement ÃlevÃs. La division entre les progressistes et les catalyseurs de lÃapartheid est une division qui dÃchire le Parti dÃmocrate, et menace dÃassurer Ã Trump un deuxiÃme mandat prÃsidentiel, car elle Ãloigne davantage les progressistes du Parti dÃmocrate. CÃest ce que nous devons transmettre Ã nos reprÃsentants, et aussi que les femmes congressistes amÃricaines Tlaib et Omar soient autorisÃes Ã se rendre en IsraÃl.

LÃauteure : Nada Elia est Palestinienne, Ãrudite militante, Ãcrivaine et organisatrice de terrain. Actuellement elle termine un livre sur le militantisme de la Diaspora palestinienne.

Source : [Mondoweiss](#)

Traduction : JPP pour lÃAgence MÃdia Palestine

date crÃÃe
2019/08/18